Cie FEKENG
NTSOOU.YOUTTE

La fille qui chante et La fille sur le toit

D'après *En découdre*, de Luc Tartar (Lansman Editeur)
Théâtre et Musique

ÉQUIPE
Texte : Luc Tartar, d'après "En découdre" (Lansman Éditeur)
Chansons, musique, conception et mise-en-scène : Jeannette Mogoun
Scénographie : Karin Serres
Regard extérieur : Karin Serres, Luc Tartar
Conseil dramaturgique : Pascale Grillandini
Création lumières : Luc Degassart
Régie lumière : Jacques Bouault
Régie son : Jean-Pierre Rigaud
Diffusion, photos: François Fogel

BRIGHT GENERATIONS
GENERATIONS LUMINEUSES

Sélection internationale de Générations lumineuses
Rencontres artistiques de l'ASSITEJ 2025.

Une jeune fille vacille au diagnostic de sa maladie, la schizophrénie. Pourtant, elle va chercher en elle le désir d'en sortir et la volonté de se battre. Elle monte sur les toits, engage le fer, apostrophe le ciel sous les yeux des habitants de la ville dont les nombreuses mains se tendent… La fille qui chante et la fille sur le toit, c'est aussi l'histoire d'une autre femme, celle qui chante, ailleurs sur un autre continent, qui vit dans un contexte différent la même situation que cette jeune fille sur le toit. Leur histoire est aussi notre histoire. Nous portons en nous le fabuleux désir de vivre et la capacité d'en découdre, cette petite étincelle qui nous réveille et nous empêche de sombrer dans la nuit noire.

LA RENCONTRE DES CULTURES

Création au festival FARaway, Reims, février 2023

C'est la rencontre des cultures, des langues, des continents, des artistes : Jeannette Mogoun, comédienne autrice compositrice interprète camerounaise, Luc Tartar, auteur français, Karin Serres, autrice et scénographe française et Pascale Grillandini, dramaturge française. C'est deux spectacles en un, l'association du théâtre et de la chanson, une polyphonie incarnée pour un public adulte et adolescent.

MOGOUN Jeannette - Companie FEKENG
cie.fekeng7@gmail.com
Tel: +33 7 58 68 47 96 / 06.10.26.96.26
https://francoisfogel.com/works/fekeng-les-racines/

EXTRAIT

”Je. Sous le regard d’un jeune homme qui me tient par les yeux. Et devant tant de mains qui se tendent. Ne peux pas croire que ça m’arrive. Car ça m’arrive. Ça. Cette chose. La nuit dans mes draps. De jour aussi. Lundi mardi mercredi et chaque jour de la semaine. C’est là. Dans la sonnerie de mon réveil dans mon bol de céréales dans mes cris sous la douche ça vient cogner jusque dans ma bouche et pourtant impossible d’en parler. Comment dire ça ?

[...] Ça qui s’empare de l’énergie de mes vingt ans. C’est là aujourd’hui et pourtant ça m’arrive depuis si longtemps. Ça dans mes séjours répétés à l’hôpital. Ça dans les yeux des docteurs et dans le désarroi des parents. Ça. Cette chose. De jour de nuit et encore tout à l’heure à l’annonce du diagnostic. Ma stupeur et mes pleurs. La colère de mon père et les mots de ma mère Qu’est-ce qu’on a fait ? ou bien C’était donc ça ! Ça qui m’arrive et nous avale. Ça dans ma vie. Comment disent-ils ? Je. Schizophrène. Ça se loge dans ma tête et je tombe dans mes pieds. Au secours. Aidez-moi !”

LE POINT DE VUE DE LA METTEUSE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

J’ai rencontré Luc Tartar à Paris en janvier 2020. Il m'a offert son livre *En découdre*. J’ai lu et relu ce texte qui m’a immédiatement parlé et qui a fait profondément écho en moi.

Ce qui m’a touchée dans cette œuvre, c’est la manière dont l'auteur traite des sujets aussi sensibles et intimes que les peurs, les craintes et la solitude. C'est ensuite cette fille sur le toit : elle qui souffre depuis plusieurs années sans jamais en parler ni se plaindre, se voit soudain exclue, étiquetée de schizophrène. La voilà encore plus enfermée dans sa bulle, dans son monde, qu’elle a créé pour se protéger du regard interrogateur des uns et des autres, des préjugés, des moqueries, de l’agressivité. Ce qui me touche, c’est sa douleur, sa souffrance, son mal être, sa peur et sa solitude mais en même temps, cette force qu’on sent en elle, cette volonté, cette rage de vouloir en découdre justement avec cette… chose.

Cette force, je veux l’interpréter sur scène en lui ajoutant la puissance émotionnelle de la chanson. La force de dire : c’est bon, ça suffit ! Fin de l'histoire ! Je veux vivre pour moi ! Je vis ! Je veux être ! Je suis ! Un ras-le-bol qui nous extirpe des entrailles de l'enfer et nous propulse dans la lumière divine.

L’être humain a horreur de la différence. L’exclusion est une maladie qui nous ronge dans notre for intérieur. Une autre forme de schizophrénie, en quelque sorte.

MOGOUN Jeannette - Companie FEKENG
cie.fekeng7@gmail.com
Tel: +33 7 58 68 47 96 / 06.10.26.96.26
https://francoisfogel.com/works/fekeng-les-racines/

La fille qui chante et la fille sur le toit, c'est aussi l'histoire de Celle qui chante, l'histoire d'une autre femme, ailleurs sur un autre continent, qui vit la même situation que cette jeune fille, même si c'est dans un contexte différent.

L'homme est devenu un loup pour l'homme, immoral, insensible, cruel, inhumain. Nous avons perdu le sens de la compassion, de l'empathie, nous vivons dans le monde du chacun pour soi où les gens sont devenus plus observateurs que partisans. C'est contre cela aussi que ce spectacle veut se dresser, à travers la parole et le chant de cette femme courageuse, qui se bat.

Jeannette Mogoun

LE POINT DE VUE DE L'AUTEUR

Photo: Arno Gisinger

Jeannette Mogoun s'empare de mes personnages avec beaucoup de générosité et de délicatesse. Mes textes lui vont bien, ou disons qu'elle en comprend instinctivement la poésie et la dramaturgie. Cette justesse d'interprétation, ces personnages qui lui collent à la peau, tout cela ravit l'auteur que je suis. Jeannette et moi, nous parlons la même langue théâtrale. Nous le vérifions à chacune de nos collaborations. Qu'elle se lance dans la lecture de *Madame Placard* (Lansman Editeur) devant les enfants du salon du livre de Montreuil, ou qu'elle aborde le personnage de la jeune fille sur le toit, c'est toujours avec la même évidence, celle d'une interprète qui est au bon endroit du jeu et qui sert le texte avec une belle sincérité et un grand professionnalisme.

Dans ***La fille qui chante et la fille sur le toit***, Jeannette est tous les personnages à la fois. Elle est la jeune fille sur les toits, le jeune homme aux pieds rouges, la dame à sa fenêtre et tous les habitants de la ville. Plus une fille qui chante, puisque Jeannette est autrice, compositrice et interprète. Elle s'empare de sa guitare et chante dans sa langue natale, le Bandjoun.

En insérant au cœur du texte français ses chansons originales en Bandjoun, Jeannette crée un dialogue entre la fille qui chante et la fille sur le toit, entre les langues, entre les êtres.

LucTartar

MOGOUN Jeannette - Companie FEKENG
cie.fekeng7@gmail.com
Tel: +33 7 58 68 47 96 / 06.10.26.96.26
https://francoisfogel.com/works/fekeng-les-racines/

THÉÂTRE ET MUSIQUE

La fille qui chante et la fille sur le toit propose une navigation entre théâtre et musique. Jeannette Mogoun a composé ses chansons en s'inspirant à la fois du texte, de sa poésie et de son énergie, des émotions du personnage de la jeune fille et de son propre vécu, de sa propre sensibilité.

Le spectacle explore l'univers fragmentaire de la pièce, en y tissant des échos chantés. L'espace musical et l'espace théâtral s'interpénètrent sur la scène, s'entrechoquent et se provoquent. La voix passe de la parole au chant, véritable exutoire qui permet de se débarrasser des souffrances subies.

L'ESPACE / LA SCÉNOGRAPHIE

La ville dans laquelle cette histoire se déroule est portée par le texte. Ce qui compte scénographiquement, c'est l'espace mental de la comédienne, dans lequel elle doit pouvoir évoluer en toute liberté, en s'appuyant sur des signes évocateurs choisis à la croisée des cultures de ce spectacle et travaillés pour vivre à différentes échelles.

Le spectacle débute et se termine avec un bambou sacré de l'ouest Cameroun qui convoque les ancêtres et souligne le côté sacré de l'acte théâtral. Nous sommes tous et toutes cette jeune fille en danger, qui ose affronter l'indicible. Avec elle, nous faisons appel à notre humanité collective et consacrons le caractère sacré de notre existence.

A jardin, l'espace de la musique est centré sur une guitare qui prend forme humaine. Autres figures humaines symboliques, le fauteuil, ainsi que le ndop, tissu sacré camerounais réservé aux familles royales des chefferies, qui se transforme au cœur du spectacle en mère ou jeune homme avec lesquels la comédienne dialogue. Nombres et figures géométriques

sont dessinées à la craie sur le sol, comme la matérialisation de ses pensées. Mélangées sous les piétinements nés du texte, elles tatouent le corps de la comédienne lors de la transe finale. Enfin, nos jeux d'enfance comme la marelle ou le pousse-pion camerounais, proche des osselets, revêtent à leur tour une puissance de divination tout en représentant aussi la jeune fille et la foule qui la regarde.

Karin Serres

MOGOUN Jeannette - Companie FEKENG
cie.fekeng7@gmail.com
Tel: +33 7 58 68 47 96 / 06.10.26.96.26
https://francoisfogel.com/works/fekeng-les-racines/

EQUIPE ARTISTIQUE

Jeannette Mogoun

Originaire du Cameroun, MJ (Jeannette Mogoun) est née à Bandjoun. Comédienne, autrice, chanteuse et metteuse en scène, directrice de la compagnie *Fekeng*, féministe et grande défenseuse des écritures théâtrales contemporaines, elle travaille au Cameroun, dans différents pays d'Afrique de l'Ouest et en France, saisissant toutes les occasions de collaborations possibles. Elle découvre le théâtre à la Maison des Jeunes et de Culture de Douala entre 2005 et 2007, sous la direction du metteur en scène et formateur Éric Delphin Kwégoué, et se fait remarquer par sa présence scénique et par ses qualités de comédienne. Sa volonté d'apprendre, son enthousiasme et sa détermination, liés à son goût très prononcé pour la découverte de techniques innovantes dans l'art du jeu théâtral autant que cinématographique, lui ouvrent les portes de sa carrière professionnelle.

De 2008 à 2012, MJ travaille en tant que comédienne pour plusieurs compagnies théâtrales sur des créations de metteurs en scènes de divers horizons *(Epilogue d'une trottoire*, d'Alain Kamal Martial, Maluki théâtre *; Caméléon,* de Patrick Ndédi Pende, mise en scène de Dovie Kendo, Koz'art théâtre *; Orphée D'Afrique*, de Werewere Liking, mise en scène d'Eric Delphin Kwégoué, Théâtre des Coulisses, Congo Brazzaville, Festival Fitheb au Bénin …).

En 2012 MJ fonde au Cameroun la compagnie *Les Racines* comme lieu de liberté, de création et d'échange où construire un théâtre populaire contemporain et de qualité, autour de textes traitant de thématiques profondes et poétiques dans lesquels les enfants comme les adultes trouvent un écho.

A son arrivée en France MJ fonde en 2022 La compagnie *Fekeng* qui privilégie plusieurs axes de recherche théâtrale : le travail du corps de l'acteur et de son énergie au service de la composition des personnages, le croisement de techniques théâtrales (interprétation, marionnette, masque, ombre, travail musical, vocal, danse…) et le recours à des formes résolument ludiques pour servir un propos fort. Il s'agit de créer l'inattendu, le merveilleux à partir d'éléments simples. Avec toujours, au cœur de cette recherche, le souci du public.

Luc Tartar

Luc Tartar a une formation et un parcours de comédien, au cours duquel il a joué dans *Le bourgeois sans culotte ou le spectre du parc Monceau,* de Kateb Yacine*,* qu'il rencontra au festival d'Avignon en 1988. Cette rencontre avec l'écrivain algérien, déterminante, est un déclic pour lui, qui s'engage dès lors dans la voie de l'écriture. Après avoir mené de front pendant plusieurs années des projets de jeu et d'écriture, Luc Tartar écrit *Les Arabes à Poitiers,* pièce qui traite de la montée du Front National dans la France des années 90, et qui le propulse dans une carrière d'auteur dramatique et de romancier.
Luc Tartar est l'auteur de quatre romans et d'une trentaine de pièces de théâtre, éditées et régulièrement jouées en France et à l'étranger : Allemagne, Suisse, Québec, Mexique, Argentine…

Une grande part de son travail est destinée aux adolescents, auprès desquels il intervient souvent en ateliers d'écriture. Il a été auteur associé au Théâtre d'Arras entre 1996 et 2006, puis au Théâtre du Grand Bleu de Lille entre 2018 et 2021. Il a été boursier du Ministère de la Culture, du Centre National du Livre, de la région Ile-de-France, de l'association Beaumarchais-SACD et de la Villa Marguerite Yourcenar…

Karin Serres

Diplômée de scénographie à l'ENSATT 1987, elle travaille notamment avec Cédric Orain, Françoise Pillet ou Philippe Calvario. A l'étranger, elle a travaillé avec Philippe Calvario au Theatre de Ljubljana (Slovénie) et avec José Martins aux théâtres d'Almada et de la Malaposta (Portugal).

Ses dernières collaborations : scénographies de "Noces de sang" et "Yerma" de F. Garcia Lorca, (D. San Pedro), "L'Abattoir invisible" (J. Martins), "La bibliothèque humaine" (C. Orain) ; costumes de "The scottish play" (C. Orain). *A venir* : costumes de "Corps premiers" (C. Orain). Ses études de scénographie lui font découvrir l'écriture dramatique qui la mène au roman et à l'écriture radiophonique. Elle a écrit plus de 80 textes de théâtre, une quinzaine de pièces radiophoniques, des albums et des romans pour enfants, adolescents et adultes. Dernières parutions : *Murmure des mousses*, Le Cosmographe ; *Quelques moments sans gravité*, Alma ; *Nos fenêtres invisibles/Je suis le contrepoids du monde,* Editions Théâtrales.

Pascale Grillandini

Elle est d'abord agent littéraire à l'agence Drama-Suzanne Sarquier, puis chargée de production pour diverses compagnies théâtrales, directrice du théâtre Maurice Sand à La Châtre et conseillère artistique de l'association Aneth « Aux Nouvelles écritures Théâtrales ».

Elle a été partenaire et membre de LABOO7, réseau de théâtre contemporain international pour l'enfance et la jeunesse.

Elle est directrice de Postures, de 2008 à 2010 où elle met en place différentes actions vers les publics non-initiés au théâtre contemporain, notamment les enfants et les adolescents.

Elle organise et coordonne dans ce cadre de nombreux comités de lecture en milieu scolaire à l'issue desquels les collégiens et les lycéens distinguent chaque année un auteur de théâtre, dont les prix *Collidram, inédits d'Afrique et Outremer* et Kamari.

Elle est dramaturge, notamment au sein de la compagnie Issue de secours implantée à Villepinte au Théâtre de la Ferme Godier, les compagnies Babasifon et Nektar à La Réunion.

Elle fait partie du collectif déFriche, créé en 2021 avec Simon Grangeat, Sébastien Joanniez, Yonnel Perrier, Muriel Sapinho et Karin Serres

CALENDRIER

RESIDENCES DE CREATION

Février - mars 2024, accueil en résidence au TAG, Théâtre à Grigny.
Janvier 2023, accueil en résidence à Angers par la Compagnie LOBA.
Août et décembre 2022, accueil en résidence par la bibliothèque Robert Desnos de Montreuil-sous-Bois.
Décembre 2022, accueil par la SACD à Paris.
Octobre à décembre 2021, résidence TRAME à la Cité Internationale des Arts à Paris

CRÉATION les 5 et 6 février 2023 au Cellier à Reims, salle Jean-Pierre Miquel, dans le cadre du festival FARaway de Reims, programmation NOVA VILLA.

PARTENAIRES DU PROJET

Production
Association Fekeng

Co-production
Association NOVA VILLA, Reims
Théâtre Municipal Berthelot Jean Guerrin, Montreuil

Partenaire
La Cité Internationale des Arts

Avec le soutien de :
Institut français du Cameroun
MJC New Bell, Douala
Compagnie LOBA Angers
Bibliothèque Robert Desnos, Montreuil
L'Amin Théâtre - Le TAG, Grigny
La compagnie Les racines, Cameroun

Le spectacle La Fille qui chante et la Fille sur le toit a été créé au Festival FARaway à REIMS le 06 février 2023

FICHE TECHNIQUE SIMPLIFIÉE

À partir de 14 ans.
Durée: 1h
Jauge : 300 spectateurs maximum.
Espace scénique : Ouverture : 10 m / profondeur : 7 m / hauteur : 5 m
Noir en salle indispensable, tapis de danse noir, rideau de fond de scène noir, prévoir le nettoyage du plateau avant la représentation.
Accessoire : Un fauteuil de bureau pivotant, sur roulette, inclinable 130°, avec appuie-tête, sans accoudoir.
Montage : 2 services en présence de deux techniciens (son / lumière).
Démontage : 1 service en présence d'un technicien.
3 personnes en tournée + Chargé de diffusion

CONTACTS

Administration, technique:

Jean-Pierre Rigaud
jprigaud.diffusion@gmail.com

Tel: +33 6 10 26 96 26

Diffusion:

François Fogel
francois@francoisfogel.com

Tel: +33 6 60 44 50 59

PRESSE

Cie FEKENG
NTSOOU.YOUTTE

MOGOUN Jeannette - Companie FEKENG
cie.fekeng7@gmail.com
Tel: +33 7 58 68 47 96 / 06.10.26.96.26
https://francoisfogel.com/works/fekeng-les-racines/

CRÉATION

Avec Jeannette Mogoun, une aventure collective

L'artiste camerounaise présente à Reims sa première création en Europe, avec le soutien de Luc Tartar et Karin Serres.

Ce lundi 6 février, Jeannette Mogoun est sur scène à Reims (51), dans le cadre du festival FARaway pour présenter *La fille qui chante et la fille sur le toit*, sa première création en France, d'après la pièce *En découdre* (Lansman Éditeur) de Luc Tartar. Il s'agit là, pour l'artiste camerounaise, de l'aboutissement d'un projet en réflexion depuis quelques années. Pour la comédienne et musicienne, le lien avec la France est ancien. Il remonte au moins à 2014, date de sa rencontre avec Pascale Grillandini et Karin Serres à Cape Town (Afrique du Sud), à l'occasion du festival Craddle to Creativity. Le lien s'est maintenu à distance, Jeannette Mogoun a aussi tenté de développer des lectures de textes en famille au Cameroun, avec l'association Les Scènes appartagées. Avec succès. Mais, en participant à un temps de formation imaginé par l'association, à Paris, elle rencontre des auteurs. Et des textes. Parmi ceux-ci, les productions de Luc Tartar, dont *Madame Placard à l'hôpital*, qu'elle portera au Cameroun, à la radio, à l'occasion du 1er Juin des écritures théâtrales (2020), à Douala. Une captation vidéo est alors réalisée, qui permet, plus tard, à Luc Tartar de découvrir l'interprétation qui a été faite de son texte. « *C'était la première que j'avais ce sentiment étrange : je me retrouvais face à mon personnage. Jeannette avait tout du personnage, dans le rythme, dans l'énergie, la créativité* », assure l'auteur...

FRANÇOIS FOGEL

La fille qui chante et la fille sur le toit

Un même « langage théâtral »

C'est finalement un autre texte de l'auteur, chaudement recommandé à Jeannette Mogoun par Karin Serres, qui retiendra l'attention de l'artiste camerounaise. Luc Tartar y raconte l'histoire d'une jeune fille dont le diagnostic de schizophrénie vient de tomber. Elle grimpe sur le toit d'un immeuble pour y crier sa colère. « *Il y a plusieurs personnages dans la pièce et je l'ai toujours pensée dans une approche chorale. Là, ce qui m'a beaucoup interpellé, et intéressé, c'était la proposition de Jeannette de le jouer seule en scène, dans une forme de monologue.* » En réalité, Jeannette Mogoun aurait aimé que l'interprète du spectacle soit accompagnée de quatre musiciens pour un concert-spectacle plus étoffé. Un projet difficile à concrétiser, alors que dans le même temps, le désir de cette adresse solo se fait jour. « *J'ai eu une lecture différente du texte de Luc. Pour moi, cette adolescente n'est pas malade, ce sont les autres, les adultes, ceux qui la considèrent comme ça, qui n'ont pas su l'écouter, qui le sont.* » Le texte est donc livré intégralement par Jeannette Mogoun au plateau, mais entrecoupé de chansons en langue Bandjoun de sa composition. « *J'ai osé écrire ces chansons pour le spectacle. Je me suis emparée de mots forts que je trouvais dans certains passages du texte – solitude, souffrance, désespoir – pour en tirer des compositions originales.* » Fin janvier, Luc Tartar (pour la dramaturgie, avec Pascale Grillandini) et Karin Serres (pour la scénographie) étaient au PadLoba, à Angers (49), pour accompagner Jeannette Mogoun dans la dernière ligne droite avant la création. Avec eux, l'auteur québécois Martin Bellemare s'est aussi mobilisé auprès de Jeannette Mogoun pour la finalisation du dossier qui lui a permis d'être accueillie à Paris pour une résidence Trame, bénéficiant aux artistes francophones et développée par le Théâtre de la Cité internationale. Luc Tartar se dit touché par ce travail. « *Nos cultures sont très différentes, mais en travaillant ensemble, nous nous sommes rendu compte que nous parlions la même langue théâtrale. Nous avons cela en commun et je trouve vraiment cette rencontre entre nous deux, entre nous tous, vraiment très belle. Je n'avais jamais eu l'occasion de travailler avec Karin Serres, mais je le pressentais, nous parlons aussi tous les deux un même langage théâtral.* »

Une forme « salle », puis une forme légère

Cette production est présentée dans sa version salle à Reims, mais elle peut aussi se jouer dans des conditions plus sommaires, comme ce fut le cas à la médiathèque Robert-Desnos, à Montreuil (93). Pour tourner plus facilement ses projets, Jeannette Mogoun a créé une compagnie en France, Fekeng, « *l'arbre de paix que l'on trouve près de chaque maison au Cameroun. Si l'on offre une de ses feuilles à une personne que l'on accueille, cela montre que toute frontière, toute différence est abolie entre nous* », dévoile Jeannette Mogoun. Un « *arbre de paix* » qui a réuni bien des artistes en soutien à ce premier projet en Europe. C. P.

Cyrille Planson, Le Piccolo, mars 2023

MOGOUN Jeannette - Companie FEKENG
cie.fekeng7@gmail.com
Tel: +33 7 58 68 47 96 / 06.10.26.96.26
https://francoisfogel.com/works/fekeng-les-racines/